

Les socialistes bernois rêvent de faire élire plus de francophones

BIENNE Samedi, le congrès du PS du canton de Berne était l'occasion d'imaginer la prochaine stratégie électorale, mais également de prendre congé de Tanja Bauer et Hervé Gullotti, qui quittent la vice-présidence.

PAR CÉLINE LATSCHA

Réuni en congrès à la salle Farel samedi, le PS du canton de Berne est revenu sur la défaite essuyée lors des élections cantonales. En dressant un bilan constructif et en analysant la situation, il a décidé de continuer à s'appuyer sur des valeurs telles que l'égalité pour proposer deux listes aux élections au conseil national de 2023. Ce congrès a également été l'occasion de prendre congé de Tanja Bauer et Hervé Gullotti, qui tous deux quittent la vice-présidence du parti tout en conservant leurs fonctions respectives.

“
Le PS bernois demeure
clairement le deuxième
parti du canton.”
DAVID STAMPFLI
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
DU PS DU CANTON DE BERNE

«Le résultat est amer: les gains des élections 2018 ont été perdus. Il convient maintenant d'analyser, de se relever et de continuer la lutte. Nous allons continuer à lutter pour que chaque résident de ce canton puisse mener une vie digne.» David Stampfli, secrétaire général du PS, n'a pas mâché ses mots devant ses camarades réunis samedi. Amers certes, mais confiants en l'avenir, à l'image d'Érich Fehr, maire de Bienne, qui a essuyé une défaite lors des dernières



Les délégués sont notamment revenus sur les mauvais scores des dernières élections cantonales, avant de se tourner vers 2023. RABIH HAJ-HASSAN

élections malgré un score honorable. Conscients que la société évolue et que le contexte actuel n'est guère propice à certaines valeurs chères au parti, ses membres n'entendent pas pour autant baisser les bras.

Deux listes différentes

Cependant, comme le relevait encore David Stampfli, «si la perte de sièges au Grand Conseil et le fait de ne pas avoir obtenu la majorité au Conseil exé-

cutif sont un crève-cœur, le PS du canton de Berne demeure toutefois clairement le deuxième parti du canton avec 19% des suffrages et 32 sièges. Le PS, en tant que principale force de gauche, entend par conséquent s'opposer aux plans de démantèlement prévus par l'UDC, le PVL, le PLR et le Centre.»

Ainsi, à peine remis des dernières élections cantonales, le PS prépare d'ores et déjà sa cam-

pagne pour le Conseil national. Les délégués réunis à Bienne ont donc décidé des listes pour les élections fédérales de 2023. Le PS du canton de Berne présentera à nouveau une liste Femmes et une liste Hommes. De cette manière, le parti propose une offre à toutes les personnes qui votent exclusivement pour des femmes, tout en protégeant les hommes et en garantissant la parité en cas de désistements. Avec deux lis-

tes, le PS dégage un potentiel de voix plus important. Les candidats seront nommés début 2023.

Une décision qui satisfait le Parti socialiste romand (PSR), bien qu'il souhaite que le PS du canton de Berne tienne encore davantage compte de la minorité francophone. Karim Said, vice-président du PSR, a, dans cette optique, pris la parole au nom de sa fraction pour évoquer la piste d'une liste francophone

uniquement. «Nous sommes conscients d'être sous-représentés à Berne et aimerions que la direction du parti nous propose une stratégie concrète pour permettre une représentation francophone au Conseil national. L'idée d'une liste francophone doit encore faire son chemin, car les derniers essais, il y a quatre ans notamment, n'ont pas été concluants, puisque cette liste n'a obtenu que 2% des suffrages», explique-t-il.

Quid des francophones?

«Nous pourrions aussi envisager une liste francophone mais en réunissant plusieurs partis de gauche ou le cumul d'une candidature romande», complète encore Karim Said. Une piste qui pourrait donc être explorée pour les élections au Conseil national de 2023.

Une initiative que soutient Hervé Gullotti, fervent défenseur des francophones, qui pourtant s'est fait particulièrement discret à l'heure des adieux. «Compétent et très sympathique», c'est en ces termes qu'Ueli Egger, coprésident du PS du canton de Berne, a pris congé d'Hervé Gullotti, qu'il côtoie au sein du parti depuis 2017.

Emu par l'hommage de ses camarades, l'ancien président du Grand Conseil a remercié et salué le travail accompli, tout en se réjouissant des prochains défis qui l'attendent encore. Un bref adieu en conclusion de ce congrès, sobre et concis, qui s'est terminé par quelques recommandations pour les prochaines votations cantonales et fédérales.